Entre les lignes

Le magazine sur le plaisir de lire au Québec



Le français... sans frontières

Rencontres littéraires de la Fondation Metropolis bleu

Catherine Lalonde

Volume 5, Number 4, Summer 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11002ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print) 1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lalonde, C. (2009). Le français... sans frontières : Rencontres littéraires de la Fondation Metropolis bleu. Entre les lignes, 5(4), 47-47.

Tous droits réservés ${\mathbb C}$ Les éditions Entre les lignes, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE FRANÇAIS... SANS FRONTIÈRES

Ce printemps, les nouvelles Rencontres littéraires du volet éducatif de la Fondation Metropolis bleu ont permis à quatre classes d'étudiants du secondaire de découvrir les auteurs Éric Dupont et Myriam Beaudoin.

CATHERINE LALONDE

Apprendre le français, encourager la lecture, rencontrer des écrivains d'ici : un trois pour un pour les élèves de français langue seconde, mijoté par Linda Leith, fondatrice et directrice artistique de Metropolis bleu. «Je savais que le face à face étudiants-écrivain serait stimulant, explique-t-elle. Un des critères de sélection des auteurs, outre la qualité de leurs écrits, est l'expérience avec les jeunes. C'est un talent essentiel pour ce programme que de savoir communiquer et échanger. » L'écrivain Éric Dupont s'y est collé.

LE GOÛT DE LA LECTURE, LE GOÛT DU FRANÇAIS

« Une grande partie du succès du programme repose sur les épaules de l'enseignant sur place »,
précise Éric Dupont. Edmonde Cormier, du NouveauBrunswick, était ravie que sa classe soit sélectionnée
pour participer à ces rencontres littéraires. « Je cherche
toujours de nouvelles idées pour enseigner le français et la littérature à mes élèves. » Le jour de son
entretien avec Entre les lignes, elle venait de terminer en classe la lecture de Hadassa de Myriam Beaudouin (Leméac, 2006). « Comme c'est un roman pour
adultes, la langue a été le défi de mes élèves de français langue seconde. Nous devions faire la lecture ensemble, car le niveau était élevé. Ils ont vraiment em-

AU-DELÀ DES SOLITUDES

Pour nourrir le travail des élèves, Metropolis bleu a produit un guide pédagogique pour chacun des romans proposés. Les auteurs, à milecture, passent une demi-journée avec les étudiants. Ils restent ensuite en contact avec les élèves par un forum Internet. Le dialogue se poursuit ainsi, à distance. Une vidéoconférence vient clore l'expérience. Un des buts de Metropolis pleu est de rapprocher différentes vultures par la lecture et l'écriture. D'aider le lecteur à aller au-delà







Et ressort heureux d'avoir discuté de son *Voleurs de sucre* (Marchand de feuilles, 2004) avec des lecteurs de 13 à 17 ans. « Je suis originaire des régions (Gaspésie). Entrer en contact avec des auteurs, j'aurais aimé que ça m'arrive quand j'étais en 4° secondaire. J'aurais tripé!» Il a donc pris la route pour aller rencontrer les élèves de Rivière-Saint-Paul, près de Blanc-Sablon, et ceux de Petawawa en Ontario. Pendant que Myriam Beaudouin rencontrait les jeunes de Truro et de Saint-Jean, du côté Atlantique.

Éric Dupont :

« C'est une manière
de repenser son
écriture. Parce que
les jeunes ne
se gênent pas pour
poser des questions
gênantes! »

barqué et développé au fil du livre une soif de connaissance. C'est un projet qui donne le goût de la lecture, et pour ça, c'est réussi sur toute la ligne. » Selon Éric Dupont, l'expérience est aussi éducative pour l'auteur qui s'y livre. « C'est une manière de repenser son écriture. Parce que les jeunes posent des questions très précises. Et contrairement aux adultes, ils ne se gênent pas pour poser des questions gênantes! », raconte-t-il dans un éclat de rire.

des deux solitudes, en faisant découvrir les auteurs québécois aux anglophones. Et vice versa. Idéalement, rappelle M^{me} Leith, plus de jeunes, partout au Canada, profiteraient des Rencontres littéraires. « Le défi demeure le financement, mais j'aimerais étendre le programme à plus de classes, plus de provinces. » Pas étonnant que Linda Leith reçoive cette année le Prix d'excellence – Promotion de la dualité linguistique du Commissariat aux langues officielles d'Ottawa! »